

Madame de GENLIS

*Mademoiselle de Clermont*

GENLIS, Madame de, *Mademoiselle de Clermont*. Paris, Gallimard. Folio 2€. 85 pages.

Madame de Genlis (1746-1830) publia ce petit récit sous le titre de roman, en 1802.

Il fait son héroïne de mademoiselle de Clermont, jeune fille belle, charmante, intelligente, bonne danseuse, subtile en conversation et, qui plus est, née dans une famille de la haute aristocratie et jouissant d'alliances remarquables. Le roi, lui-même, la courtise. Or, elle jette son dévolu sur le duc de Melun, homme réservé, et débute une romance marquée par deux mots : « Pour toujours », auxquels répondent ceux de duc : « Jusqu'au tombeau », qui sont le leitmotiv symbolique du récit. Mais la vie de cour, avec ses obligations, ses intrigues, ses contraintes – principalement le respect de la hiérarchie nobiliaire – contrarie l'épanouissement de leur amour. Pour faire face à une alliance princière que son frère lui prépare, Mademoiselle de Clermont, folle de passion pour Melun, ne voit d'autre issue que de contracter un mariage secret. Un malheureux concours de circonstances fera qu'il ne sera jamais consommé.

Ce petit roman très dix-huitième, à la langue aussi raffinée et recherchée qu'à l'intrigue banale, développe un drame trop artificiel pour que le lecteur actuel puisse y adhérer et le nourrir d'une adhésion pleine d'empathie : la distance tue l'émotion.

Citation

« Il était poursuivi, depuis longtemps, du désir d'obtenir un rendez-vous secret ; il fut heureux de trouver et de saisir un prétexte de le demander. Ne pouvant dire à Mademoiselle de Clermont que quelques mots à la dérobée, et toujours en présence de témoins, forcé même, alors, de composer son visage, et de ne parler à celle qu'il adorait qu'avec la froide expression de respect et de sérénité, il aurait donné la moitié de sa vie pour s'entretenir avec elle une heure sans contrainte. » p. 61